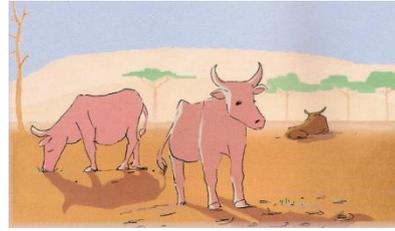


La juste égalité



Le roi Baax régnait sur le Boal, une région du Sénégal. On l'appelait Baax parce qu'en wolof, la langue de cette région, cela veut dire «gentil ».

Le roi Baax était en effet très gentil. Il possédait un grand cheptel et quand celui-ci devint trop grand, il offrit un bovin à chacun de ses ressortissants. Tout le monde était content sauf Dof, qu'on appelait ainsi car en wolof ce nom veut dire « fou ». Dof n'était pas satisfait et rouspéta:

- Ce n'est pas juste de donner à chacun la même chose, cria-t-il.
- C'est au contraire très juste de donner une part égale à chacun, lui répondit le roi, en ajoutant: tu n'es qu'un vieux rouspéteur fou.

Chacun retourna à ses besoins et laissa Dof ronchonner dans son coin. Cinq ans plus tard, le cheptel avait triplé et le roi Baax fit à nouveau don d'un veau ou d'une vache à chaque habitant de la région. Tout le monde était content sauf les pauvres du Boal. Ils suivirent l'exemple de Dof et protestèrent:

- Ce n'est pas juste de donner une bête à chacun, crièrent-ils.
- Assez! Au nom de l'égalité de tous, je donne un bovin à chaque habitant, leur répondit le roi.

Cinq ans après, le cheptel royal s'était une fois de plus développé à un point tel que le roi Baax envisagea une troisième distribution. Mais, avant de franchir ce pas, il fit venir Dëgg, le sage du royaume, dont le nom veut dire « vérité ». Il lui dit :

- Tous les cinq ans, je distribue un bovin à chacun de mes ressortissants, mais chaque fois il y en a plus qui s'insurgent. Comment expliquez-vous cela et que dois-je faire pour éviter ces réprobations?

Au grand étonnement du roi, Dëgg lui répondit:

- Sire, les protestataires ont raison. Vos distributions de bétail ne respectent point l'égalité car vos ressortissants ne sont pas égaux. Au nom de l'égalité, vous devez accorder une vache à celui qui en possède déjà trois et offrir trois vaches à celui qui n'en possède qu'une.

Le roi suivit le conseil de son sage et Baax redevint un roi gentil aux yeux de tous ses compatriotes.

Source : Conte rédigé par Jan LANTIER, tiré du livre de Claudine LELEUX et Jan LANTIER « Apprentis philosophes, Discussions à visées philosophiques à partir de contes pour les 5 à 14 ans », éditions De Boeck, 2010